

Plaisir volatil

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279998>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

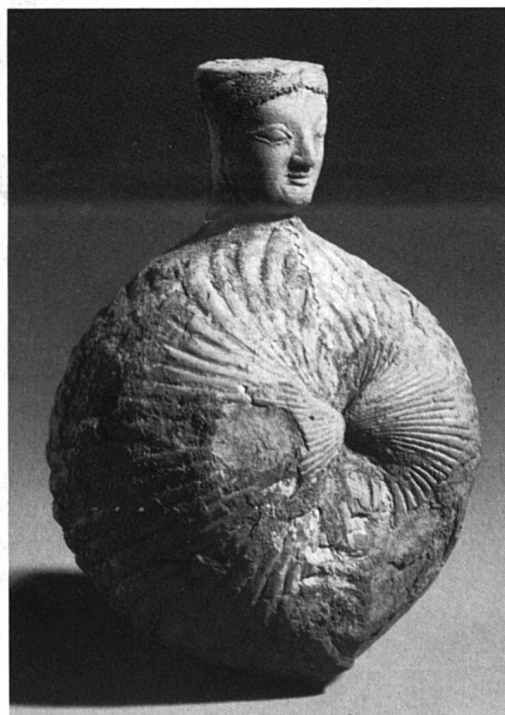
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plaisir volatil

Légitime et mythique, l'histoire du parfum est aussi ancienne que celle des villes. Luxe, oui, mais quelle nécessité! Masquer les odeurs des corps mal lavés, celle des habitations empuanties par le suif, les égouts à ciel ouvert ou le fumier tout proche. De l'Egypte à la Grèce, en passant par l'Orient, la composition de cette «eau sainte» est quasiment identique.

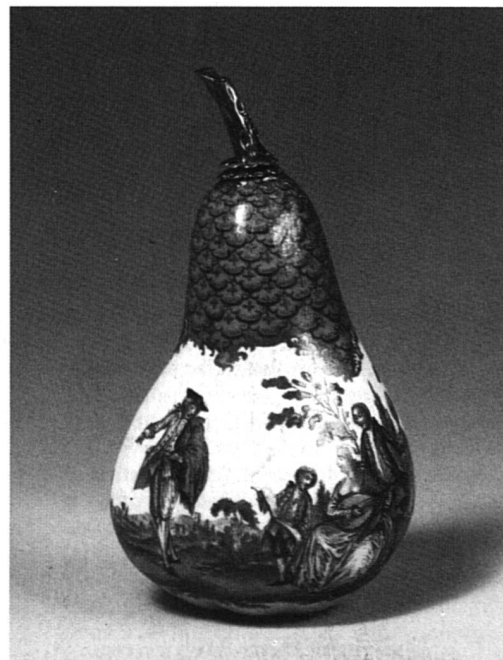
Brûler un parfum était aussi un acte religieux. Il avait sa place dans les cérémonies de sacrifice ou sur l'autel des morts. Il servait aux cultes comme aux athlètes grecs.



Venu de Sicile (VI^e siècle av. J.-C.), ce flacon de terre cuite représente la naissance d'Aphrodite.
(Musée d'art et d'histoire, Genève)

On le brûlait dans des récipients raffinés, aux formes les plus variées. Des poudres sèches aux senteurs liquides, le prestige d'un parfum est lié à sa présentation, ce qui a ouvert la porte à une diversité incroyable de flacons et récipients où l'expression artistique trouve un terrain fertile. Dans le cadre du Printemps carougeois, le Musée de Carouge, en collaboration avec les Collections Baur, a voulu aborder le plaisir volatil. Après le Goût (1990) et l'Ouïe (1991) ils laissent la place, sous le titre «Parure du Parfum», à l'Odorat en présentant une riche collection de parfums.

Sylviane Klein



En forme de poire, ce flacon en porcelaine de Saxe est surmonté d'un bouchon en or. Daté du XVIII^e siècle, il est orné d'une scène galante.
(Collection Société Givaudan-Roure)



Ce brûle-parfum finement ciselé date du XVIII^e siècle chinois. Il est en néphrite vert clair translucide.
(Collections Baur, Genève)

L'exposition «Parure du Parfum» se tient au Musée de Carouge et aux Collections Baur jusqu'au 14 juin, tous les jours de 14 à 18 h, lundis exceptés.

003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE

SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A.B. 1260 Nyon
Mai 1992 N° 5

Envoi non distribuable
à retourner à

Femmes Suisses

CP 323, 1227 Carouge